

## EDITORIAL

« Imaginez un parasite qui soit présent partout dans le monde, contamine le sol, l'eau, les végétaux sous une forme particulièrement résistante ; s'enkyste dans la viande, peut contaminer tous les animaux à sang chaud, dont l'homme, par voie orale, congénitale, lors de transplantation d'organes ou par transfusion ; envahit le sang, les ganglions lymphatiques et presque tous les organes, provoque des lésions dévastatrices dans le système nerveux central et l'œil des patients immunodéprimés ou des enfants contaminés pendant leur vie fœtale, et persiste toute la vie dans le cerveau de milliards de personnes à travers le monde. Un tel cauchemar a un nom : *Toxoplasma gondii*... ». Tel a été décrit ce parasite lors de la célébration du centième anniversaire de sa découverte au Brésil en septembre 2008, où s'est tenu pour l'occasion un congrès international regroupant les plus imminents spécialistes de la toxoplasmose. Lors de l'ouverture officielle du congrès, à côté de l'hymne national brésilien, italien et français a été entonné l'hymne national tunisien. Cet honneur nous le devons à la découverte de *Toxoplasma gondii*, il y a 100 ans par 2 chercheurs français, Nicolle et Manceaux, en Tunisie en même temps qu'il était découvert par un médecin italien, Splandore, au Brésil. C'est donc tout naturellement que nous avons pensé célébrer cette découverte au lieu de sa description originelle soit à l'Institut Pasteur de Tunis en décembre 2008.

L'implication de la découverte de *Toxoplasma gondii* en médecine humaine, n'a pu être imaginée, il y a 100 ans par Nicolle, Manceaux et Splandore. Il a, en effet, fallu 40 ans après sa découverte pour que ce parasite soit incriminé en tant que pathogène de l'homme, 20 ans supplémentaires pour l'élucidation de son cycle biologique et l'identification du chat en tant qu'hôte définitif et 10 ans de plus pour qu'il soit reconnu comme un réel problème de santé chez la femme enceinte. Ces 25 dernières années sont marquées par la formidable extension des connaissances concernant ce parasite ubiquiste. Ainsi, le parasite a été reconnu comme un opportuniste chez les sujets immunodéprimés, particulièrement ceux infectés par le VIH ; les tests de diagnostic sont, de plus en plus, sophistiqués et adaptés au contexte clinique ; le typage moléculaire a montré la grande diversité génétique du parasite et la présence très probable de souches plus virulentes dans certaines régions du monde enfin les études épidémiologiques et environnementales ont montré que *Toxoplasma gondii* était prévalent chez divers animaux à sang chaud et très répandu dans la terre et dans l'eau ouvrant autant de perspective dans l'identification d'outils utilisables dans l'évaluation du risque et des modalités de transmission à l'homme. Malgré tous ces progrès, de réelles avancées restent à accomplir surtout dans le domaine de la prise en charge thérapeutique des patients atteints de toxoplasmose congénitale et/ou oculaire. Ces avancées ne pourront se faire que par la réalisation d'essais cliniques, permettant d'évaluer l'efficacité des molécules anti-toxoplasmiques disponibles sur le devenir de la maladie.

**Pr. Aïda Bouratbine**  
**Chef de laboratoire de Parasitologie Médicale**  
**Institut Pasteur – Tunis.**